

INTRODUCTION

Nina IVANCIU¹

Les activités de médiation en situations culturelles (les partenaires appartiennent à la même langue-culture) ou interculturelles (les interlocuteurs appartiennent à diverses langues-cultures) connaissent à l'heure actuelle une valorisation croissante, quel que soit le champ disciplinaire envisagé: politique, juridique, littéraire, économique ou social. Leur présence dans presque tous les contextes interactionnels s'expliquerait par le fait, incontestable, que l'intercompréhension ne va pas de soi, qu'elle n'est donc pas aussi naturelle qu'on le croit (le laisse croire), parfois étant bloquée par les particularismes culturels qui, juste à l'ère de la mondialisation, deviennent, paradoxalement, encore plus forts. En dépit de la fréquente rencontre de l'étranger, «[...] 'le vivre et le travailler ensemble' dans un contexte plurinational et plurilingue n'est pas donné et [...] l'harmonie, la tolérance, l'ouverture à l'Autre ne sont pas des évidences acquises quels que soient les discours 'politically correct' et lénifiants qui mettent en avant ces intentions » (Gohard-Radenkovic *et al*, 2003 : 234).

Certes, le déficit au niveau de la compréhension mutuelle n'est pas dû seulement à l'arrière-fond culturel des participants à l'échange verbal. Il ne faut pourtant pas négliger l'impact des repères culturels intériorisés sur les manières de percevoir une même réalité sociale, de construire des chaînes d'associations et d'oppositions à son égard², de communiquer ou de faire. La lecture discordante du même « fait » peut amener des dysfonctionnements sur les plans discursif et pratique de l'interaction rendant finalement impossible l'agir ensemble.

Le travail de médiation (orale ou écrite) intervient justement lorsque les protagonistes sont «incapables de se comprendre en

¹ Professeur, Département des Langues Modernes et de Communication en Affaires, ASE Bucarest.

² « Quand on passe d'une culture à une autre, soutient Iribarne (2002 : 350), une même réalité sociale est lue à travers des chaînes d'associations et d'oppositions différentes. »

direct» (CECR, 2000 : 71), autrement dit, lorsqu'ils ne disposent pas de «ressources de communication»¹ leur permettant de faire des efforts de décentration et d'empathie pour comprendre la logique de l'autre, mais ils ont de forts enjeux qui les motivent à entretenir leur relation.

Les procédés de médiation sont fréquemment des stratégies de communication efficace²: identification des aires et des sources de représentations/pratiques conflictuelles, élucidation des aspects pragmatiques de la signification, reformulation contextuelle des messages pour qu'ils soient mieux compris, négociation conversationnelle portant par exemple sur les attentes variées des partenaires, stimulation des capacités de dépassement des écarts culturels improductifs et d'adaptation mutuelle aussi bien professionnelle que relationnelle *via* la compréhension réciproque de l'univers de sens de l'autre, orientation des intéressés sur la voie de la création des ressemblances, etc. Les techniques et les activités / tâches du médiateur culturel visent finalement à convaincre les interlocuteurs de la nécessité d'un apprentissage mutuel qui passe par le dialogue et l'enrichissement des ressortissants de diverses cultures de leurs complémentarités et mènent à la construction de repères communs favorisant les actions synergiques.

Les recherches réunies dans ce numéro de la revue, qui s'appuient sur une conception non idéalisée de la communication, les situations d'incompréhension étant assez nombreuses, analysent diverses facettes du médiateur dans divers domaines disciplinaires et professionnels (littérature, discours officiel, traduction, univers des affaires, didactique des langues) («Points de vue», «Analyses de discours») ou bien, conjointement, se penchent sur quelques représentations plus concrètes de la médiation (inter)culturelle («Pratiques de la médiation -Témoignages»). L'objectif plus ou moins explicite de ces réflexions consiste à mettre en lumière le rôle

¹ En accord avec Mucchielli (2009 : 144), ces ressources « concernent nos propres facultés de réagir, de se conduire, d'avoir des attitudes, de dire des choses... ».

² Sur le lien entre la médiation (inter)culturelle et les techniques de communication réussie, avec des applications dans la didactique des langues, voir Zarate (dir.), 2003.

du médiateur dans le développement d'une compréhension mutuelle ainsi qu'à rendre possible la création d'un « entre-deux culturel défini comme un espace spécifique, où s'opèrent des transactions de sens, d'autant plus complexes qu'elles s'inscrivent dans un contexte plurilingue » (Zarate, 2003 : 242).

Les études de la section *Points de vue* envisageant la médiation culturelle au niveau écrit et/ou oral, portent sur divers espaces communicatifs, sur plusieurs activités et « missions » du médiateur.

Le traduire entre « l'Autre » et le « Même » (Deliana Vasiliu) examine l'opération traductive dans la perspective de la médiation interculturelle, réfléchit sur le rôle du traducteur comme vecteur de communication, sur sa position de médiateur entre deux textes appartenant à des cultures différentes et approche la fidélité du point de vue de ce « passeur de mots » - occasion d'envisager la question de l'identité sous l'angle de l'Autre et du Même qui reste au cœur de la réflexion sur la pratique traductive.

La médiation (inter)culturelle en milieu de travail (Nina Ivanciu) se penche sur l'univers de l'entreprise biculturelle où les conflits entre « nous » et « eux » peuvent surgir à tout moment et entraver l'agir ensemble en l'absence d'un médiateur qui « traduit » aux uns l'univers de sens des autres pour dissiper les malentendus et encourager l'exploitation créative de la diversité culturelle. Parallèlement, l'article élargit le domaine des « figures » du médiateur en y incluant l'analyste et le commentateur des interactions professionnelles en situations pluriculturelles.

Pour ce qui est du domaine de la didactique, l'article *L'interculturel, espace d'unité ou de séparation ? Quelques réflexions en marge du rôle de médiateur interculturel de l'enseignant de langue* (Rodica Stoicescu) se propose d'offrir une réponse parmi d'autres à la question du rôle de l'enseignant de langue dans le monde globalisé d'aujourd'hui: „Est-ce qu'il peut être un médiateur entre diverses cultures, ou bien vaudrait-il mieux guider ses apprenants vers la perception de l'étrangerité comme espace de l'entre-deux ?”

Dans le même cadre de la didactique des langues, l'article *La médiation interculturelle en classe de langue étrangère dans le contexte*

universitaire jordanien (Elie Alrabadi) fait la jonction entre la médiation et l'interculturel en milieu universitaire jordanien. L'auteur y discute le rôle de l'enseignant en tant que médiateur entre une langue-culture source et une langue-culture cible, son but étant l'acquisition de la compétence interculturelle considérée comme une composante primordiale de la compétence de communication.

La section *Pratiques de la médiation –Témoignages* met en avant la recherche « de terrain » et apporte des éléments nouveaux sur la « figure » du facilitateur culturel.

Après une brève discussion centrée sur une série de textes classiques d'anthropologie britannique et française, *Representations of Cultural Mediation during Fieldresearch* (Nicoleta Muşat) refait le parcours d'une recherche applicative et précise les enseignements tirés de l'enquête auprès d'une médiatrice (inter)culturelle dont le rôle est envisagé aussi bien par rapport à sa propre communauté qu'en relation avec la communauté des chercheurs.

De Lautréamont à la rue de l'Avenir: Frédéric Damé (1849-1907), un Français bucarestois fin de siècle (Michel Wattremez) retrace, dans la perspective de la médiation culturelle, le portrait de ce Français naturalisé roumain vu comme un Européen avant l'heure quelles que soient ses hypostases : directeur parisien de revue, fondateur de l'association des journalistes roumains, lexicographe, observateur et photographe témoin du Bucarest début de siècle.

La section *Analyses de discours* charge l'auteur-commentateur de la mission de médiateur (inter)culturel en rapport avec le récepteur réel, même si elle le fait implicitement et sous des éclairages différents.

Auteur et lecteur dans le roman « Jacques le Fataliste et son Maître » de Diderot (Petruţa Spânu) explique, en s'appuyant sur des notions et concepts propres aux théories narratives, comment la matière de cette fiction répond à une esthétique de la fantaisie et de la surprise qui a pu faire parler la critique à propos de *Jacques le Fataliste* d'ancêtre du Nouveau Roman.

Approche pragmatique de l'allocution, genre de discours public et cérémoniel (Emilia Bondrea) adopte une démarche énonciative–

pragmatique tout en se proposant d'examiner les relations que le locuteur-orateur entretient d'un côté avec ses allocutaires et, de l'autre, avec le lieu institutionnel d'où il prend la parole, ainsi que les stratégies argumentatives dont le premier se sert afin de pousser les seconds à agir.

Les études de ce numéro suggèrent en fin de compte l'impact de la médiation (inter)culturelle sur l'efficacité de la communication écrite et/ou orale et laissent entendre la nécessité de l'acquisition d'une compétence à la médiation qui devient de nos jours un élément crucial de la compétence aux interactions (inter)culturelles.

Références bibliographiques

1. CECRL (*Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, Enseigner, Évaluer*) (2000), Conseil de la Coopération Culturelle, Division des Langues Vivantes, Strasbourg, pp. 71-72
2. GOHARD-RADENKOVIC, Aline, LUSSIER, Denise, PENZ, Hermine, ZARATE Geneviève (2003), «La médiation culturelle en didactique des langues comme processus», dans Zarate, Geneviève (dir.), *Médiation culturelle et didactique des langues*, Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg
3. IRIBARNE, Philippe d' (2002), «La dynamique d'une démarche», dans Iribarne, Philippe d' (dir.), *Cultures et mondialisation. Gérer par-delà les frontières*, Seuil, Paris, pp. 331-357
4. IVANCIU, Nina (2011), «Stratégies de médiation culturelle dans le contexte des affaires économiques franco-méditerranéennes», dans le volume *Communiquer, Échanger, Collaborer en français dans l'espace méditerranéen et balkanique*, Actes du 7^e Congrès Panhellénique et International des Professeurs de Français, Athènes, 21-24 octobre 2010, Université d'Athènes
5. MUCCHIELLI, Alex (2009), *Influencer, persuader, motiver. De nouvelles techniques*, A. Colin, Paris
6. ZARATE, Geneviève (dir.) (2003), *Médiation culturelle et didactique des langues*, Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg